

LES

Ils ont moins de 35 ans, ont déjà réalisé des prouesses, tous domaines confondus, et partent à la conquête du royaume.

50

UN DOSSIER DE LA RÉDACTION

... Incha Allah, devrait-on peut-être ajouter. Dresser la liste de “ceux qui feront le Maroc de demain” est évidemment un pari. Mais il y a tout de même peu de risques. Ces 50-là ont été soigneusement sélectionnés par la rédaction de *TelQuel*, au terme de plusieurs “rounds” et autant de discussions très animées. Leur point commun : à moins de 35 ans, ils ont déjà réalisé des choses remarquables qui les distinguent de leurs compatriotes, chacun dans son domaine. Tous ont également en commun une vision originale de l'avenir, de l'ambition, et la volonté de servir leur pays. Même ceux qui vivent à l'étranger.

Première surprise : alors que nous pensions n'en trouver aucun en politique, nous en avons finalement dégotté

six, répartis sur la plupart des grands partis du royaume. La relève est là, et elle est prête à se battre pour

QUI FERONT LE MAROC DE DEMAIN

arracher la place qu'elle mérite. Le monde associatif, sans surprise, est représenté par 6 jeunes hyper actifs, confirmant ce que *TelQuel* a toujours écrit : le salut du Maroc viendra de sa société civile. Grosse surprise, en revanche : la fonction publique attire encore les jeunes surdoués ! On n'y croyait plus, et c'est, mine de rien, un signe d'espoir pour la gouvernance future de notre pays. En affaires, comme en sciences et technologies, on trouve aussi quelques profils remarquables, comme on pouvait s'y attendre. Les jeunes sont forcément plus à l'aise que les "vieux", quand il s'agit de créer et d'innover. Ce sont aussi des domaines où on ne juge pas sur l'âge, mais sur les réalisations. Il y en a, et des spectaculaires ! Enfin, on ne sera pas surpris

de constater que la culture au sens large (entre musique, radio et télé, littérature et cinéma) regroupe 18 profils, plus enthousiasmants les uns que les autres. Forcément : la culture, c'est la créativité et le renouveau et donc, définitivement, le royaume des jeunes.

Reste à souligner que nous avons volontairement choisi de ne pas faire figurer dans cette liste les figures prometteuses de la presse écrite (histoire de ne pas être juges et partie) et que, sans l'avoir cherché, nous sommes arrivés à un quota féminin de... 44% ! Comme quoi, l'égalité, ça ne se revendique pas, ça se conquiert. Et en matière de conquête, nos 50 jeunes n'ont définitivement aucune leçon à recevoir des moins jeunes. Ils pourraient même leur en donner ! **A.R.B**

FAYÇAL CHRAÏBI. 30 ans.

Cartographe le futur

Titulaire d'un Bachelor en ingénierie électrique et informatique de l'université de Houston (Texas), ancien de Compaq (USA) et de Dell Maroc, Fayçal Chraïbi a fini par créer sa propre entreprise, Global Navigation, spécialisée dans l'information géographique. Il vient par exemple de localiser, pour le compte d'une multinationale... toutes les épiceries du Maroc ! C'est qu'il a trouvé le bon créneau : le manque dramatique, au Maroc, de données géographiques - un type de ren-

seignement de plus en plus demandé, pourtant, dans les études de marché. *"Là où il y a des carences, il y a des opportunités. Si nous ne prions pas de risques, les Français et les Américains viendront nous vendre nos propres cartes"*, dit Fayçal, qui rêve d'un Maroc numérisé où toutes les voitures seraient munies de GPRS et où chaque pharmacie, chaque station service pourrait être localisée. Son ambition :



"monter un groupe mondial de l'envergure de Dell". Et s'il vous surprend à sourire, il ajoute aussitôt : "Pourquoi pas ? Ils ont bien commencé à zéro, eux aussi!" ●

SABER CHERIF KANOUNI. 34 ans.

L'éco-inventeur



Il fait partie de ces Marocains qui sont "rentrés" - alors que tout les retenait ailleurs - pour servir leur pays. C'est en 1999 que Saber Cherif Kanouni quitte le Canada pour s'installer à Casablanca. Dans ses valises : un brevet d'invention d'"économiseur d'eau" et une expertise de niveau international (il a été fournisseur du gouvernement canadien). Doté d'un sens aigu du contact, il constitue rapidement un réseau d'inventeurs travaillant en Europe, aux États-Unis et même en Chine. Aujourd'hui, la gamme

de produits développée par Acoram, sa société, va de simples plaques pour réduire la consommation des chasses d'eau aux produits les plus sophistiqués conçus pour les grands hôtels, les sites industriels et même les casernes militaires. Sa dernière trouvaille, dont il compte implanter au Maroc la future unité de production : le polyter, un produit de rétention d'eau appelé à faire des miracles dans le domaine agricole. Et - ce qui ne gâche rien - à faire exploser son chiffre d'affaires. ●

TARIK ESSAADI. 35 ans.

Connecting people

Après avoir été un précurseur du Net marocain, Tarik Essadi en est aujourd'hui un acteur majeur. En 1998, il crée une page consacrée aux NTI au sein d'*Al Ahdath Al Maghribia*, une première dans la presse marocaine - arabophone de surcroît. En 2000, il décide de voler de ses propres ailes en créant le portail *emarrakech.info*, devenu, depuis, un incontournable de la revue de presse quotidienne des internautes marocains. Le "Sindibad virtuel", comme l'a surnommé la grande Fatma Mernissi, lance en 2005 la première plateforme de blogging

100% marocaine. Blogueur impénitent lui-même, il reçoit en 2005 le prix RSF du meilleur blog africain pour *aljinane.com*, "espace qu'(il) a dédié aux différences culturelles". C'est aussi l'idée sous-jacente du forum de discussions sur l'homosexualité qu'il a lancé sur *emarrakech*, et qui a connu un tel succès que des journalistes espagnols l'ont considéré, à tort, comme une icône du monde gay. 2007 verra le lancement de *mareligion.com*, un site dont Tarik Essadi rêve de faire "un lieu de rencontre entre toutes les religions". Il est tout à fait capable d'y arriver. ●

